

Réflexions sur la situation iranienne

Les dernières émeutes en Iran sont-elles conjoncturelles ou révèlent-elles un mal plus profond dans le régime des ayatollahs ?

La disparition d'un homme clé du pouvoir :

Que pourrait entraîner la mort du Général iranien Soleimani des suites d'une attaque missile décidée par le Président américain ?

Ce général était d'une grande importance car c'était lui qui présidait à toutes les interventions extérieures de l'Iran et notamment au Yémen.

Il fournissait aux rebelles houtis aide et soutien logistique.

Il intervenait également sur les objectifs à traiter.

Il recevait leurs chefs à Téhéran pour en fixer les modalités ou envoyait sur place des responsables des Pasdarans, corps d'élite gardien de la révolution islamique, pour en appliquer la réalisation.

Le contrôle du très stratégique détroit du Bab el Mandeb entre le Yémen et la corne orientale de l'Afrique était une de ses priorités (1).

Le pouvoir et son opinion publique:

La disparition de cet homme clé du régime iranien pourrait-elle provoquer un repli de l'Iran sur ses propres affaires intérieures ou de nouvelles manœuvres pour contourner l'embargo, notamment pétrolier, imposé par les Américains ? (2)

La brutale décision du Président des Etats-Unis d'éliminer le très populaire Général iranien Soleimani a entraîné la colère et le désir de vengeance du peuple iranien.

Connaissant les capacités de nuisance de l'Iran, la nervosité ambiante actuelle ne peut que s'accroître, avec des dérapages incontrôlables.

Dans ce contexte tendu est survenu le tir malencontreux du missile sur l'avion ukrainien qui transportait un nombre important de passagers iraniens.

Les dirigeants ayant tardé à reconnaître l'erreur, le peuple a de nouveau manifesté une colère allant même jusqu'à critiquer le Guide Suprême, fait totalement inhabituel.

Une nouvelle étape politique ?

Le régime est usé, la situation économique est fortement dégradée du fait de l'embargo américain.

Tout porte à croire que la situation actuelle est pour le moins fluctuante, tant le pays est divisé.

Les clignotants du déclin sont là et touchent de nombreuses couches de la population, mais l'Iran demeure un grand peuple perse avec des hommes compétents au nationalisme ombrageux, doté de capacités réelles dont les nucléaires.

Le pouvoir a la force pour lui. Il s'appuie sur les Gardiens de la Révolution qui sont omniprésents et d'une grande efficacité dans le contrôle de la vie quotidienne.

Ils défendront le régime qui les a toujours choyés – souvent au détriment de l'armée régulière – et parce qu'ils en vivent en étant devenus de véritables hommes d'affaires souvent fortement corrompus.

Certes, « l'américain way of life » fascine la jeunesse iranienne et, si le régime est ébranlé, il n'est pas encore à terre.

Le domaine des gesticulations n'occulte pas l'épineux dossier nucléaire qui demeure la toile de fond du contentieux entre les Occidentaux et l'Iran.

Les négociations se poursuivront car personne ne veut vraiment la guerre.

Les Iraniens sont les inventeurs du jeu d'échecs, il ne faut pas l'oublier.

(1) Bab el Mandeb, 4^{ème} point de passage maritime le plus fréquenté au monde, 4.600 navires par an Ormuz, 30 % du trafic mondial du pétrole avec le passage de 2.400 pétroliers par an et une profondeur limite de 80 mètres (hauteur d'un pétrolier : 74,5 m)